

## NOTES ET INFORMATIONS

**Deux parasites nouveaux pour la marmotte des Alpes : *Marmota marmotta* L. (cysticerque et sarcosporidie).** — Dans les collections du Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris, nous avons trouvé diverses pièces, en partie étudiées par le regretté professeur R. Blanchard, provenant de marmottes : *Marmota marmotta* L., capturées dans la région de Briançon (Hautes-Alpes).

I. Cysticerque de *Tænia crassiceps* Rud. = *Cysticercus longicollis* Rud. — Il s'agit de très nombreux cysticerques, se trouvant dans la région thoracique, répondant aux descriptions de Leuckart (1), Braun (2), Gläser (3), auxquelles nous renvoyons pour l'étude de ce parasite. Les cysticerques se présentent sous l'aspect de petites vésicules ellipsoïdiques, mesurant 4 à 5 millimètres sur 1 à 2 millimètres. Elles sont entourées d'une membrane adventice. A l'un des pôles se voit une tache opaque, correspondant au scolex, généralement invaginé, parfois évaginé et faisant saillie. Les ventouses mesurent 125 à 130  $\mu$ . Le rostre porte environ 32 crochets répartis en deux couronnes. Leur longueur totale est de 183  $\mu$  pour ceux de la première rangée, 136  $\mu$  pour ceux de la seconde. Ils ont l'aspect figuré par Leuckart. Le manche est moins développé que celui des crochets de l'adulte, dessinés par J.-G. Baer (4), qui a récemment discuté la question du nombre de crochets ainsi que l'identité de *T. crassiceps* Rud. et de *T. polyacantha* Leuck. Le parenchyme contient de nombreux corpuscules calcaires, de taille inégale, mesurant 8 à 16  $\mu$  dans leur plus grand axe.

Ce cysticerque, connu chez divers rongeurs, n'avait pas encore été signalé, à notre connaissance, chez *Marmota marmotta*. On sait que la forme adulte est hébergée par le renard dans la nature. R. Blanchard a essayé, sans succès, de faire évoluer le cysticerque de la marmotte chez un chien. L'autopsie de ce dernier a montré d'autres ténias : *T. pisiformis* (Bloch), *Dipylidium caninum* (L.) ; mais il n'existait aucun cestode correspondant au cysticerque ingéré.

(1) LEUCKART (R.). — *Die Blasenbandwürmer und ihre Entwicklung*. 160 p., Pl. I-III, Giessen, 1856.

(2) BRAUN (M.). — *Helminthologische Notizen*, V. Ein proliferierender *Cysticercus* und die zugehörige Tänie. *C. B. f. Bak. u. Parasit.*, XX, 1896, p. 580-588.

(3) GLÄSER (H.). — Zur Entwicklungsgeschichte des *Cysticercus longicollis* Rud. *Zeitsch. f. wiss. Zool.*, XCII, (3), 1909, p. 540-561, Pl. XXVI-XXVII.

(4) BAER (J.-G.). — Cestodes de Mammifères. *Bull. Soc. neuchâtoise des Sciences naturelles*, L, 1925, p. 77-81.

II. *Sarcocystis* sp. — Une autre marmotte, provenant également des environs de Briançon, était parasitée par des sarcosporidies. Ces parasites avaient l'aspect habituel, les spores falciformes mesurant environ  $15 \mu$  de longueur sur  $4 \mu$  de largeur maxima, l'extrémité arrondie contenant le noyau. L'infestation était assez marquée dans le muscle cardiaque, peu intense dans les autres muscles.

Les sarcosporidies ne paraissent pas encore avoir été signalées chez la marmotte ; nous n'en avons trouvé aucune indication bibliographique et le récent traité de protozoologie de C.-M. Wenyon (1) ne mentionne pas ce rongeur comme hébergeant le parasite en question. Conformément à l'opinion autorisée de cet auteur et à celle d'Alexeieff, cité par lui, il nous semble inutile, dans l'état actuel de nos connaissances sur ce groupe de protozoaires, de créer une espèce nouvelle pour cette sarcosporidie, semblable morphologiquement aux formes communes déjà décrites chez un grand nombre d'animaux. Nous la déterminons donc comme *Sarcocystis* sp.

Ch. JOYEUX.

**Rectification de nomenclature.** — Dans le numéro 4 du tome IV des *Annales de Parasitologie* (p. 330), paru le 1<sup>er</sup> octobre 1926, nous avons décrit un trématode nouveau sous le nom de *Dermophagus squali* n. g., n. sp. Nous nous sommes aperçu depuis que le nom de genre était préoccupé et nous proposons de remplacer *Dermophagus* par *Labontes*. La famille deviendra celle des *Labontidæ* et la sous-famille celle des *Labontinæ*.

G.-A. MAC CALLUM.

(1) WENYON (C.-M.). — *Protozoology*. 2 vol., 1.563 p., London, 1926 (cf. p. 768).